

## Y a-t-il parfois un pilote ?



Après seize mois d'absence médiatique sans pour autant avoir déserté le milieu ailé, Jules et Jan remettent le couvert sur les planches de leur mémorable « Café des Sports ». Les deux complices n'ont rien perdu de leur humour caustique. Que du contraire !

C'est avec un pincement au cœur et une impatience non feinte, que Jules, fier de son statut de Wallon pur jus, et Jan, son alter ego du « *Plat Pays* », se sont retrouvés après une très longue séparation au « Café des Sports », leur « Café des Sports » désormais orphelin de la tenancière Fifine qui a remisé son tablier.

En retrouvant le décor intact et les effluves de l'ambiance, Jules plonge dans ses pensées, le regard arrimé au loin. Il rêvait des joutes cocasses, parfois sibyllines, tenues en cet endroit convivial quand Jan, son ami de longue date, fit son apparition. L'heure des retrouvailles... après une très... très longue absence !

- **Jules. Tu es là ! Enfin !**
- **Jan.** Bonjour quand même mon vieux.
- **Bonjour à toi, mais tu ne commences pas avec des « mon vieux » !**
- A quoi faire ?
- **A me taquiner pardi !**
- Et pourquoi donc ?
- **Je ressens du vague à l'âme. Ce n'est pas le jour !**
- Tu es triste ? ... Tu souffres ? ... Tu as la flemme ? ... Cela ne te ressemble pas...
- **Jan, je sais que nous nous sommes plus rencontrés depuis tout un temps, un temps trop long à mon goût, mais quand même !**
- Quand même quoi ?
- **Ne remarques-tu rien ? ... Vraiment rien ? ... Ton œil est pourtant ouvert...**
- Je ne me ne trouve pas au royaume des borgnes que je sache !
- **Heureusement pour toi.**
- Merci de te l'entendre dire.
- **Ainsi ton légendaire flair ne t'apprend rien...**
- Rien n'a changé apparemment, mais je n'ai pas encore pu saluer Fifine.
- **Mais triple buse, tu ne pourras plus le faire ou du moins....**
- Ne me dis pas que....
- **Non, non, elle a seulement remisé son tablier au clou.**

- Tu me l'apprends, je ne pourrai plus la charrier gentiment. Elle avait de la répartie en tout cas.
- **Elle savait remettre quelqu'un à sa place sans pour autant le blesser.**
- Moi par exemple, mais c'était un jeu entre nous.
- **Eh oui Jan, tout a toujours une fin. Et dire qu'en cet endroit, elle en a entendu des vertes et des pas mûres ! C'est terrifiant de devoir parler au passé.**
- On s'y habitue vite.
- **Cela me dérange.**
- Tu sais Jules les news, les fake news, les conneries, les plaintes, les railleries, l'hypocrisie, la jalousie sont des gènes de l'ADN colombophile qui circulent dans un local... Que tu le veuilles ou non !
- **J'en suis bigrement conscient. Mais on y trouve aussi le gène de l'amitié. N'en sommes-nous pas une preuve flagrante ?**
- Si tu le dis... Moi tu sais...
- **Je le pense, « mijn beste vriend ».**
- Ca alors, si tu te mets maintenant à la langue de Vondel, je risque de t'embrasser. Mais...
- **Quoi ?**
- A propos de Fifine...
- **Quoi donc ?**
- A-t-on gagné au change ?
- **Si elle t'entendait, ce serait ta fête à coup sûr...**
- Elle a de l'humour... elle.
- **Mais ce n'est pas donné à tout le monde.**
- A toi par exemple.
- **Heureux de te l'entendre dire !**
- De rien...

A cet instant, Jules, ne répondant pas à la flèche décochée par son compère, interpella du regard la tenancière. Il lui demanda une eau minérale à son intention et une trappiste, le nectar préféré d'un Jan béat, la bouche ouverte.

- Oh, oh ! On a rajeuni les cadres.
- **Je te présente Clémentine.**
- Je comprends maintenant pourquoi tu es arrivé en premier.
- **Ton ADN n'a pas viré.**
- Tu sais ou plutôt non tu ne sais pas, moi aussi je raffole des clémentines, mais...
- **Quoi ?**
- Avant tout je miserai bien volontiers sur toi.
- **Tais-toi jaloux !** (A cet instant, Clémentine quitta la table).
- Il manque cependant l'accompagnement... tu sais les petites rondelles de... et les petits machins, les petits cubes...
- **C'était le temps de Fifine, « mijn kerel ». Restrictions obligent comme à la fédé.**
- On ne va quand même pas entendre ici le bruit qui a couru à une certaine époque à propos d'un local en nette perte de vitesse.
- **Quel bruit ?**
- Le service devait être particulier et attractif... Tu vois ce à quoi je pense.
- **T'es fou ! Quand on doit en arriver là, il vaut mieux fermer boutique.**
- Blague à part, la colombophilie rencontre des problèmes. C'est un fait indéniable qui ne date pas d'aujourd'hui.
- **Tu ne m'apprends rien.**
- Toi, apparemment un prudent philosophe, comment analyses-tu notre passion commune ? Comment la perçois-tu ?

- **La colombophilie est un sport ou plutôt un jeu collectif pratiqué, en des endroits différents avec des moyens disparates, par des individualités résignées bien souvent aux effets du hasard.**
- Tout est dit, ton résumé est bigrement parlant.
- **Jan es-tu enfin disposé à réfléchir ?**
- C'est ma qualité première... tu ne le savais pas ?
- **Ouais ! Imagine une équipe de football, de volley, de basket, d'un sport collectif dont les éléments agissent à leur guise sur le terrain, un terrain qui leur est commun et délimité.**
- Ce sera à coup sûr le bordel sur le terrain. En français et en néerlandais, c'est le même mot.
- **D'accord mais encore veux-tu...**
- L'équipe ne briguera pas la tête du championnat selon toute vraisemblance.
- **C'est une conséquence logique plausible.**
- Je ne peux que le confirmer.
- **Par ailleurs, ta mémoire te remémore certainement des exemples de mondiaux cyclistes où l'équipe nationale d'un pays était sabordée par des intérêts divergents des marques qui assuraient le salaire quotidien des coureurs.**
- Assurément, je me souviens en premier lieu des championnats disputés à Renaix en 1963 où...
- **Peu m'importe, mais je tiens encore à te faire remarquer que tous les acteurs pédalaient sur un circuit qui leur était commun et délimité.**
- Pédalaient sur... hum !
- **Peux-tu être sérieux, ne pas prendre notre réflexion à la légère ?**
- Tu sais Jules, la dérision combat la frustration.
- **Je te le concède bien volontiers.**
- Les individualités et les disparités du milieu colombophile ne peuvent que le saborder.
- **Risque-toi, ose aller plus loin dans ta réflexion !**
- En réalité, notre passion possède au départ de profondes racines qui la... desservent finalement.
- **Enfin ! Lesquelles ?**
- La pratique individuelle... les intérêts individuels... les personnalités individuelles... les situations géographiques individuelles...
- **Tu as raison, il faut appeler un chat par un chat. Mais as-tu remarqué ?**
- Quoi ?
- **Que tu as chaque fois utilisé le terme individuel ?**
- Le fléau de la colombophilie réside dans son individualité, dans son contexte particulier spécifique.
- **A titre d'exemple, un Bourges comme toute autre étape d'ailleurs n'est pas commun à tous les amateurs.**
- Surtout pas aux minorités qui doivent composer, au nom de la démocratie, avec le souhait d'une majorité voire de lobbyistes. Ce constat ne date pas d'hier.
- **Non, mais il est de saison en saison de plus en plus astreignant.**
- Pourquoi cette régression linéaire constante ?
- **La colombophilie a vieilli.**
- Certes.
- **Elle représente pour beaucoup une activité passéiste.**
- Une dynamique actuelle en certains milieux donne pourtant l'impression d'un sursaut.
- **La bataille manque de combattants, tu as beau faire.**

Sentant Jules ému, Jan appela Clémentine ce qui fit réagir son ami au quart de tour.

- **Tiens, tiens, c'est à ton tour maintenant de l'appeler. Doucement mon gars, il me semble que tu n'as rien perdu de ta légendaire descente. Ta route est encore longue.**
- Je ne bois au volant, mais au verre. Quand le vin est tiré, il faut le boire. Et puis, quand mon verre est vide, je le plains. Et quand il est plein, je le vide.
- **Sacré Jan, tu tiens toujours à avoir le dernier mot.**
- C'est mon tempérament.
- **Revenons aux choses sérieuses !**
- Il vaut mieux.
- **Avec tout cela, j'ai perdu le fil de mes idées.**
- Comment remédier à ce culte de l'individualisme que tu as dénoncé ?
- **Je ne le sais pas et tu risques certainement de me rétorquer un fondé « pourquoi l'as-tu dénoncé alors ? ». A quoi sert de critiquer si l'on ne propose rien ?**
- C'est en effet tentant et facile à dire.
- **Je suis convaincu qu'au départ, un travail en profondeur doit être mené à la base, au sein de la société d'abord et de son groupement par la suite.**
- Dans quel but ?
- **Pour définir les valeurs communes aux affiliés.**
- A quelle fin ?
- **Pour construire une campagne pendant laquelle tous les membres seraient en harmonie maximale avec leurs souhaits et ne perdraient pas leur énergie en « se révoltant ».**
- Ce qui démotive et engendre un détestable climat inhibitoire.
- **C'est le point de départ... le postulat à accepter.**
- Je suppose par la suite qu'après avoir donné au temps le temps nécessaire, tout le travail mis en place au niveau de la base serait transposé aux provinces avant la Région pour atteindre *in fine* le sommet de la pyramide, le pays.
- **C'est un très long travail de construction qu'il faut mener. Que je sache, on commence toujours la construction d'une maison en posant des fondations. Et pas par le toit.**
- Jules, tu travailles pour que les minorités soient concernées, intègrent une dynamique compétitive, acceptée en connaissance de cause et à bon escient.
- **C'est une façon d'interpréter ce que je viens de te dire. Mais un problème d'envergure se pose...**
- Lequel ?
- **Qui est capable au sein de chaque groupement de réunir les individualités dans un même projet prospectif à des fins d'insuffler une vision commune ?**
- Je ne sais pas, cela risque d'être un oiseau rare.
- **Très rare devrais-tu dire.**
- Tant que les sentiments d'injustice persistent parmi les pratiquants, il sera interdit d'espérer revivre les périodes fastes connues de la colombophilie.
- **J'en suis conscient comme toi d'ailleurs. Fait-on le nécessaire pour ne pas perdre des affiliés ?**
- Joker si tu veux bien.
- **Et nous n'avons même pas abordé le volet financier qui complexifie la situation sous les faisceaux des projecteurs médiatiques.**
- La recherche délibérée du profit individualiste n'assure pas la pérennité du sport colombophile Loin de là !
- **Il ne faut cependant pas tomber dans un piège.**
- Lequel ?
- **Dans l'assistanat systématique. Que du contraire !**
- Un nivellement, que ce soit vers le haut ou vers le bas, n'est-il pas recherché avec ta proposition ?

- **Non. Mais une hiérarchie se crée toujours en sport, c'est inévitable.**
- Elle doit être librement acceptée dans un contexte égalitaire.
- **Voilà... mais ne sommes-nous pas des naïfs, des rêveurs car la réussite en colombophilie est tributaire de l'échec d'autrui ? Quel constat angoissant !**
- Jules, puis-je me permettre de te faire remarquer quelque chose qui me tient particulièrement à cœur.
- **Vas-y ! Mais je m'attends à tout de ta part.**
- Tu es jeune, mon vieux, car tu te nourris de rêves et non de souvenirs.
- **Je te le concède en te précisant néanmoins que l'âge a deux avantages.**
- Lesquels ?
- **Les dents ne font plus mal, c'est une bonne chose.**
- Mais encore...
- **... les oreilles n'entendent plus les stupidités que l'on raconte.**
- Donc si je constate que tu ne m'écoutes pas, cela voudra dire que je déconne trop à ton goût car il n'y a pas plus sourd qu'une personne qui ne veut pas entendre.
- **Arrête, tu sais bien que nous deux...**
- ... en tout bien et tout honneur...
- **... cela va de soi pardi...**
- ... nous ne sommes pas des branquignoles.
- **Nous certifions toujours nos propos.**
- Dis Jules, j'ai promis à mon épouse de rentrer au plus vite et que je ne consommerai que deux verres.
- **Mon œil ! Cesse de dire des balivernes dans ce domaine !**
- C'est absolument vrai, le premier et le dernier...
- **Et entre deux ?**
- Je ne les compte pas, mais tu ne le dis pas à ma moitié.
- **Tu as raison, le temps avance. Allez Jan, « On wèt todi quand dj'su pin, on n'wèt mauy dj'a swsé » ! Clémentine, le verre de la route.**
- C'est dommage qu'il n'y ait plus les petites rondelles de... et les petits machins. Cela me manque.
- **Tu risques désormais de comprendre ce que ressentent tes pigeons quand tu les mets à la diète.**
- C'est pour leur bien.
- **Pour le tien aussi.**

Santé ! Gezondheid ! A la prochaine !

